

Ateliers de la pensée de Dakar

École doctorale

21-26 janvier 2019

Réponse à l'appel à candidature

Thème : Nouveaux savoirs et enjeux planétaires ; épistémologie, pédagogie et méthode

Sujet de la thèse : La construction des périphéries urbaines en Afrique subsaharienne

Doctorant : Armel Kemajou

Directeur de thèse : Jérôme Chenal

Institution : École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), Suisse

Durée de la thèse : 4 ans

L'intérêt de la recherche

Dans quelques décennies, le débat urbain global pourra difficilement se passer de perspectives africaines. Mieux encore, les villes du continent africain viendront certainement au premier plan, quand on voit l'ampleur et la rapidité de leur croissance, et des mutations socio-spatiales qui s'y font. La moitié environ des villes à très forte croissance dans le monde se situe sur le continent africain (Lall, Henderson, & Venables, 2017). Vues aujourd'hui comme exceptions ou contre-exemples aux théories contemporaines d'urbanisme, des villes comme Nairobi, Lagos, Khartoum ou Dar-es-Salaam donneront même le ton, aux côtés de grandes métropoles d'autres régions du Sud. Si l'on garde en perspective l'avenir de la planète (thème de l'école), l'enjeu est évidemment plus large, mais les villes sont une entrée convaincante pour étudier les formes émergentes de la vie sociale, économique, politique et culturelle à la fois. Elles sont un champ d'exploration et de création de connaissances immense.

Notre recherche se positionne dans le décalage qui existe entre le rôle majeur que sont appelées à jouer les villes africaines à l'échelle globale et la faiblesse des connaissances scientifiques fines nécessaires à la mobilisation de tout leur potentiel. Mais avant cela, les villes africaines, et plus largement le continent tout entier, doivent se créer leurs propres trajectoires d'avenir dans un monde de plus en plus globalisé (Sarr, 2016). Elle voudrait donc contribuer à rattraper ce décalage, en s'intéressant précisément aux mécanismes de la fabrication des villes sur le continent.

De manière spécifique, nous postulons qu'une connaissance fine des processus par lesquels la ville est secrétée est la condition d'une planification urbaine intelligente, de la mise en place d'outils efficaces de gestion, de l'imagination de modèles inédits mais ayant pour fondements les usages effectifs des citoyens africains plutôt que les doxas internationales.

Le contexte et la problématique

L'Afrique subsaharienne, focus de cette recherche, expérimente une croissance urbaine que la littérature s'accorde à qualifier de sans précédent, et les prévisions démographiques sont encore plus optimistes. Économistes et spécialistes des questions territoriales s'accordent également à dire que les modèles de développement spatial de ces villes soulèvent déjà plusieurs problèmes. D'une part, pour partie du fait de leurs formes, les villes africaines coûtent 30% plus cher que celles des pays à niveau de revenu similaire (Lall et al., 2017). En effet, premièrement les infrastructures industrielles, commerciales et de transport ne suivent pas la concentration démographique ; deuxièmement, leur espace est fragmenté en quartiers insuffisamment interconnectés pour profiter d'économies d'échelle et d'agglomération ; et troisièmement, l'aménagement spatial est inefficace, ce qui augmente les dépenses pour les entreprises et pour les ménages. D'autre part, les autorités sont – plus qu'ailleurs – constamment prises de vitesse par la rapidité du processus d'urbanisation (Klissou, Sanni, Marcoux, & Tabutin, 2009). Il devient alors difficile de résoudre les problèmes actuels des populations et de donner un cadre à l'extension de l'espace urbain à la fois. Ce tableau, généralement dressé par les chercheurs s'intéressant à l'Afrique subsaharienne ne devrait pas être le point de départ de tout travail, parce qu'il emprisonne la réflexion dans les urgences du quotidien. Cela n'est pas sans intérêt en soi, mais pour exister dans le débat global, il faut en amont travailler à l'émergence d'une véritable pensée sociopolitique, économique et culturelle de la ville africaine.

Pour notre part, nous formulons quelques questions pour guider la recherche. En quoi une ville est-elle africaine, au-delà d'une situation géographique ? Comment est-elle produite ? Autrement dit, quels facteurs influencent les modèles d'expansion urbaine ? Est-ce différent qu'ailleurs ? Il y a besoin à ce sujet de renouveler la compréhension qu'ont donné des décennies de recherche et de pratique en la matière (Chenal, 2013), d'analyser finement de quelle manière les dynamiques sociales contemporaines produisent de l'espace urbain. C'est le pari qu'il faut relever, afin d'imaginer avec sérénité les trajectoires spatiales futures des villes africaines.

La méthodologie envisagée

Pour y parvenir, la méthodologie est mixte et interdisciplinaire. Elle croisera méthodes qualitatives et quantitatives, et mettra à contribution des outils classiques de sociologie tels que les entretiens compréhensifs et les focus group, des outils de géographie tels que l'analyse de données spatiales et foncières à l'aide des SIG, des outils d'architecture que sont l'image et le dessin, de l'analyse de textes juridiques, et un dispositif moins classique de l'ingénierie des transports imaginé pour apprécier le rôle des mototaxis dans la fabrique de la périphérie urbaine : des traceurs GPS. Renouveler la pensée sur les villes africaines nécessite de s'affranchir des cloisons disciplinaires, car il est difficile d'interroger des enjeux aussi pluriels en dehors d'un croisement de grilles de lecture (Mucchielli, 2009). Pour cela, dans une phase précédente du travail, il a fallu veiller à ce que ce croisement soit cohérent, mais surtout pertinent d'un point de vue scientifique. Notre recherche fait le pari d'innover par l'interdisciplinarité véritable, non les disciplines l'une à côté de l'autre, mais la possibilité d'appliquer simultanément et de manière cohérente différentes entrées à un objet de recherche donné. La ville africaine offrira ainsi

l'opportunité d'explorer des pans entiers de savoir, de créer des référentiels intellectuels inédits en matière d'études urbaines.

Plus concrètement, la recherche s'appuie sur deux cas d'étude, deux grandes villes d'Afrique subsaharienne : Yaoundé (Cameroun) et Lomé (Togo), choisies parce qu'elles ont des points de comparabilité qui permettront de remonter en généralité à une certaine échelle. Des échantillons de quartiers et de résidents ont été constitués pour y appliquer le dispositif méthodologique préparé. Et donc, le matériau collecté livrera une fois traité la confirmation ou non des hypothèses de recherche formulées en amont sur la base de l'observation et la critique de la littérature.

Références

- Chenal, J. (2013). *La ville ouest-africaine: modèles de planification de l'espace urbain*. Genève: *Metispresse*.
- Klissou, P., Sanni, M. A., Marcoux, R., & Tabutin, D. (2009). *Villes du Sud: dynamiques, diversités et enjeux démographiques et sociaux*. *Archives contemporaines*.
- Lall, S. V., Henderson, J. V., & Venables, A. J. (2017). *Africa's cities: opening doors to the world*. *S.I.: World Bank Group*.
- Mucchielli, A. (Ed.). (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris: *Colin*.
- Sarr, F. (2016). *Afrotopia*. Paris: *Philippe Rey*.

Quelques références indicatives

- Andreasen MH, Agergaard J and Møller-Jensen L (2016). Suburbanisation, homeownership aspirations and urban housing: Exploring urban expansion in Dar es Salaam. *Urban Studies*.
- Briggs J and Mwamfupe D (2000). Peri-urban Development in an Era of Structural Adjustment in Africa: The City of Dar es Salaam, Tanzania. *Urban Studies* 37(4): 797–809.
- Canel P, Delis P and Girard C (1990). *Construire la ville africaine: chroniques du citadin promoteur*. KARTHALA Editions.
- Chaléard J-L (ed.) (2014). *Métropoles aux Suds: le défi des périphéries*. Hommes et sociétés, Paris: Karthala.
- Chouquer G (2009). Enjeux fonciers. Première partie : Afrique et Madagascar. *Études rurales* (184): 251–272.
- Coquery-Vidrovitch C (2006). De la ville en Afrique noire. *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 61e année(5): 1087–1119.
- Guézéré A (2013). Deux roues motorisées et étalement urbain à Lomé, quel lien avec la théorie des « trois âges » de la ville ? *Norois. Environnement, aménagement, société* (226): 41–62.
- Kpodar K (2005). Le Développement Financier et la Croissance: L'Afrique Subsaharienne est-elle Marginalisée? *African Development Review* 17(1): 106–137.
- Piermay J-L (1993). *Citadins et quête du sol dans les villes d'Afrique centrale*. Collection "Villes et entreprises," Paris: L'Harmattan.
- Sawyer L (2014). Piecemeal Urbanisation at the Peripheries of Lagos. *African Studies* 73(2): 271–289.
- Yemmafou A (2013). *Urbanisation et espaces périurbains en Afrique subsaharienne: pratiques à l'Ouest-Cameroun*. Paris: L'Harmattan.